

LE JOURNAL

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

FIGURES CONTEMPORAINES

PORTRAITS ET AUTOGRAPHES EXTRAITS DE L'ALBUM MARIANI (Troisième volume)

Chaque année, à pareille époque, paraissent ces attrayants suppléments illustrés, enrichis de portraits et d'autographes des plus notables contemporains, dont les éléments sont empruntés au grand ouvrage encyclopédique édité par Mariani avec des soins artistiques et une somptuosité dignes de ceux à la gloire desquels a été élevé ce monument de pieuse gratitude.

A la veille de la publication du troisième volume de ce précieux Musée iconographique, graphologique et bibliographique, où les chercheurs de documents, les lettrés et les amateurs du Livre sont heureux de faire quelque découverte et certains de goûter de pures joies, nous croyons répondre à l'attente de nos lecteurs en leur offrant la primeur des illustrations de l'ouvrage.

Comme les deux premiers, ce troisième volume aura deux éditions : l'une de grand luxe, imprimée sur japon impérial et hollandaise, avec les eaux fortes des maîtres graveurs A. Lalauze, Desmoulin, tirées en noir et à la sanguine. L'autre sur vélin, avec les gravures sur bois de Brauer, Quesnel, les têtes de chapitre, lettres ornées et culs-de-lampe spécialement exécutés pour le Livre par les premiers artistes du burin.

Sous ces deux formes, les *Figures contemporaines* ont reçu des amateurs et du public l'accueil le plus flatteur. Rappelons que cha-

que volume de cette vaste galerie contient soixante-quinze portraits, autographes et notices rédigées par des écrivains d'élite.

Dans le premier volume ont paru les soixante-quinze portraits suivants :

M^{me} Louise Abbéma, Altamirano, Paul Arène, Émile Bergerat, Bertrand, Maurice Bouchor, D^r Bouchut, M^{me} de Bovet, D^r Brès, Léon Chapron, Léon Cladel, Jules Claretie, E. Colonne, Juliette Conneau, Coquelin aîné, Coquelin cadet, D^r Cornil, Cousté, Cunéo d'Ornano, Delaunay, M^{me} Rose Delaunay, R. P. Didon, F. Domingo, A. Duchesne, Carolus Duran, Louis Enault, François Fabié, D^r Fauvel, Français, Frangeul, Ch. Gounod, Paul Hervieu, Augusta Holmès, G. Krauss, Max. Lalanne, Cardinal Lavigerie, Lemerrier de Neuville, Sir Morell Mackenzie, Félicia Mallet, Rosita Mauri, Alfred Mézières, F. Mistral, M^{me} Moreau-Sainti, Mounet Sully, G. Nadaud, Obin, Adeline Patti, Dom Pedro d'Alcantara, Émile Pessard, Henri Pille, M^{me} Pollonnais, Jean Rameau, Suzanne Reichemberg, M^{me} Renée Richard, A. Robida, F. de Rodays, O. Roty, F. Roybet, M^{me} de Rute, Salvayre, Santelli, Victorien Sardou, Séverine, Armand Silvestre, Jules Simon, Tagliafico, André Theuriet, Ambroise Thomas, Gaston Tissandier, Général Trobriand, Général Turr, Octave Uzanne, Vigeant, A. Yvon, Ruiz Zorilla.

(La suite page 14.)

G. HANOTAUX

Ministre des Affaires étrangères.

CARDINAL
LAVIGERIE



PUVIS
DE CHAVANNES
Président de la Société
nationale des Beaux-Arts.



Le vin Mariani

*donne de la vie et de
l'estomac. Qui lui
demande de plus.*

G. Hanotaux

A Monsieur Mariani

*Vous d'Amérique votre Coca
donné à nos Pères Blancs, fait
d'Europe, la force de civiliser
l'Asie et l'Afrique.*

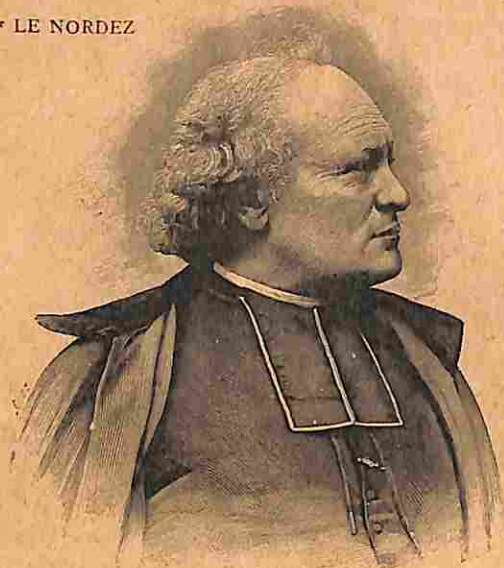
J. M. Cardinal Lavigerie

*Merci cher Monsieur Mariani
Pour ce merveilleux cordial -
Grâce à lui ce n'est plus une faible
voix qui se joint à toutes celles qui
vous acclament - je vous
salue d'un cœur reconforté
P. Puvion de Chavannes*

H. DE BORNIER
de l'Académie française.



M^r LE NORDEZ



DARLAN
Ministre de la Justice.



Le vin Mariani a fait
souvent faire de folis vers
et de folie prose, à cela
rien d'étonnant, car il
fortifie et qu'il se
trouble la raison

Henri de Bornier.

Le vin Mariani
se reconforte pas moins qu'il ne plaît
Nos invités de tout un monde
convaincu pour l'apprent qu'après le vin Mariani
un bon verre de ce que nous sommes, corps et âme.
Au M^r Le Nordez.

S'il est vrai que la bonté
soit l'un des avantages de la force,
le vin Mariani ne peut, en nous
rendant plus forts, que nous rendre
meilleurs, aussi nous devrions
tous en faire usage.

Darlan

PRINCE
HENRI D'ORLÉANS



JULES LEMAITRE
de l'Académie française.



PRINCE
ROLAND BONAPARTE



J'espère en peu avoir à faire
usage d'un long temps de votre vin Mariani,
Le voyage en est d'ici au
moment; il est fort une part à de ma
faire que j'ai dû aller rechercher dans
votre vin. Je ne l'ai pas bien bien tenu.

Henri d'Orléans

Laudes celebrabo vini
Illius peruviani,
Quod dicitur Mariani;
Quo redit aegrotanti vis,
Mutis vox, venus grandaevis

Jules Lemaitre

A mon compatriote M. Mariani,
Christophe Colomb de la Coca
Le 10 avril 1896.
Roland Bonaparte.

ANATOLE FRANCE
de l'Académie
française.



BERTRAND
Secrétaire perpétuel
de l'Académie
des Sciences.



J.-M. DE HÉRÉDIA
de l'Académie française.



Cher monsieur Mariani

Votre vin donne des forces, cela est certain.
En lisant les tours ingénieux trouvés pour
vous le dire, vous pourriez croire qu'il
aiguise l'esprit.

avec très dévoué
Bertrand

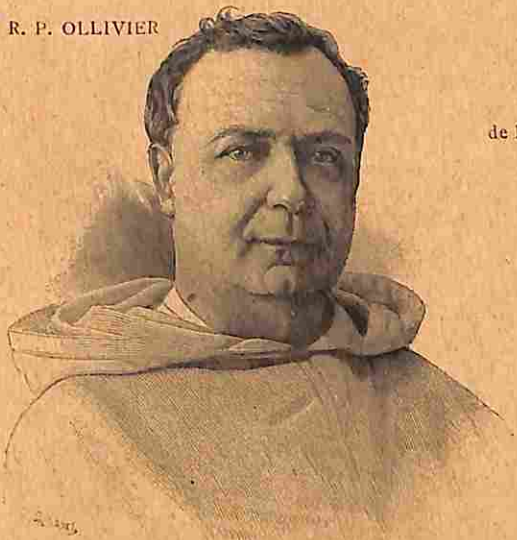
Dérou tire de l'or où régnait Marco-Ca-
-pat, tu n'as rien produit qui vaille la Coca.

J. de Hérédia

Il est vrai que le vin de Coca Mariani
est excellent et répand un feu subtil
dans l'économie

Anatole France

R. P. OLLIVIER

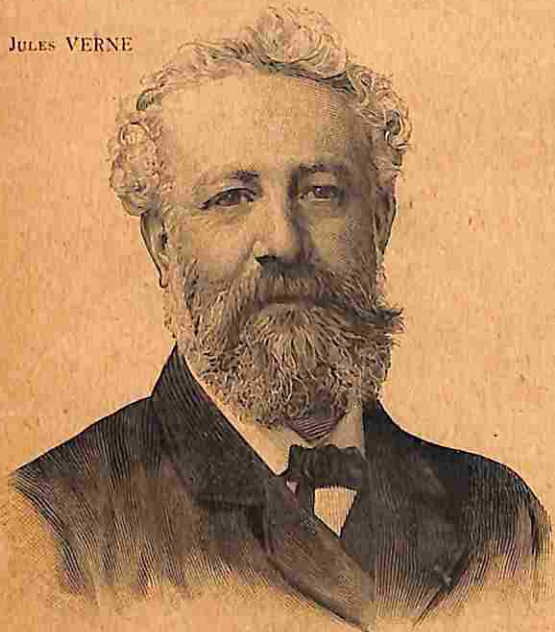


A. M. Mariani

PIERRE LOTI
de l'Académie française.



JULES VERNE



J'aurais un ingrat, si je ne rendais témoi-
gnage aux services que le vin de Coca m'a
rendus, me rend tous les jours, et me rendra
longtemps encore, à en juger par le passé.

.....
..... Mais, puisque une seule bouteille
de l'extraordinaire vin de Coca Mariani suffit
à vous donner cent années d'existence, il me faudra donc
vivre jusqu'à 2700 !... Enfin, je me résigne !

1875
Jules Verne

Ollivier
d'eff. pers.

Je ne bois jamais de vin ; c'est
mon excuse pour égarer même celui de
Mariani que tout le monde connaît. Mais je
consens à pécher dans cette galère, puis que
j'ai été égaré par tant d'années et d'années
qui me sont bien chères

Pierre Loti

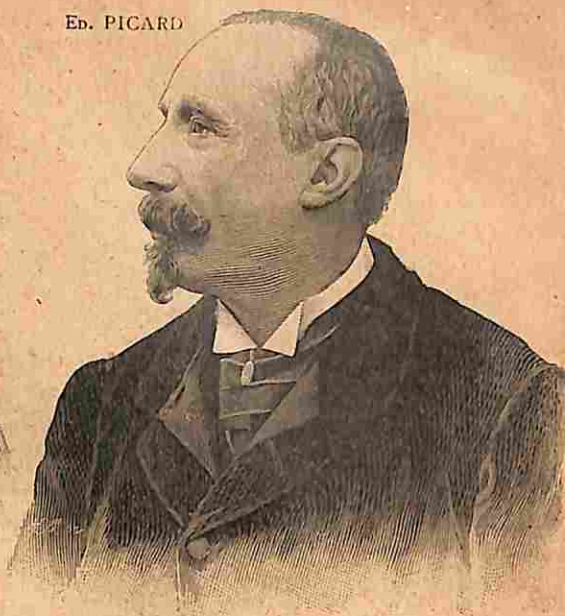
A. DARIMON



EMM. ARAGO



Ed. PICARD



Monsieur Mariani,

Qu'on ne cherche plus la compétition de
vingt flûtes; et que le vin de Coca assurément
qui les remplace tout. Il produit toute l'heure
qualité magique; et il produit la même
effet merveilleux.

Alfred Darimon

Cher Mariani,
J'ai quatre vingt trois ans grâce Mariani et pour
à votre excellent
vin de Coca moi un cordial de
Sms. Orage
Souvenez
Edmond Picard

Edmond Picard

MANAU
Procureur général
près la Cour de Cassation.



ARTHUR MEYER
Directeur du Gaulois.



LOUIS GALLET



Bacchus fit le vin, Le dernier flacon est fini
Mariani fit le coca; Si j'en buvais un par semaine,
Evohé! tous deux sont cois Arriverai-je à ma centaine?

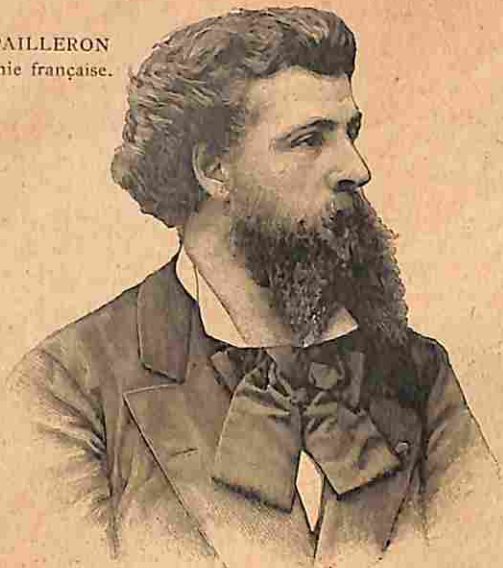
Arthur Meyer

Braves gens, malades ou sains,
Prenez ma morale pour guide:
"Quand mon verre est plein, je le vide,
"Quand il est vide, je le plains!"

Louis Gallet

Mai 1876.

ÉDOUARD PAILLERON
de l'Académie française.



A Mariani Boniment

Le sais un remède bini,
D'effet sur, de saveur exquise,
Qu'on prend comme une friandise,
Et qui rend au corps assaini
La vigueur et sa gaillardise.

Anémique et noble marquis,
Chlorotique et folle Ninie,
Buvez-en ! Et... quelle surprise !
De quelque nom qu'on le baptise,
N, i, ni, le mal est fini...

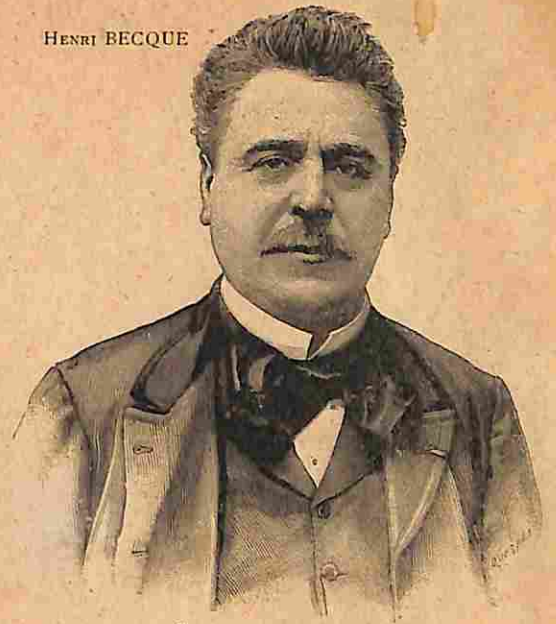
Écrivez-vous que c'est tout ? Non !
Donnant la force, il l'éternise,
Et supprime l'âge et sa crise.

Le vieillard le plus démené,
Par cet élixir, rajeuni,
Peut - sans peur d'en être puni -
Entor une aimable entreprise,
Et le couple le moins uni
S'ent renaître, en catimini,
Sa réciproque convoitise...

Et maintenant, pas de méprise !
Quel est ce remède bini ?
Ce n'est ni le ni
Le qu'on le dise !

C'est la "Coca Mariani"
Edouard Pailleron

HENRI BECQUE



Au Vin Mariani -

Voilà, liqueur de mariage, et
Le breuvage
De mariage
Oùt satisfait également
Le mari, la femme et l'.....

Henry Becque

JEAN LORRAIN



AURÉLIEN SCHOLL



Le vin Mariani
Effort de la Neurosthenie
Et au frêle rajeuni
Fournit la rime à l'infini

Jean Lorrain

Le vin de Coca, de Mariani,
En un lieu de temps nous remet à l'aise.
Le premier flacon à peine fini,
Je croyais avoir bu la Marseillaise !

Aurélien Scholl

HENRY BAUER



C'est le vin de la trinité
L'abeurre Hercule pendant
Les douze travaux. La
recette en était perdue.
Mariani l'a retrouvée
Et nous l'a rendue en
Bouteilles de jeunesse, de santé
Et d'énergie.

Henry Bauer

EDMOND
HARAUCOURT



GÉNÉRAL
HENRION-BERTHIER



MARCEL PRÉVOST



Le chant de vos Compagnons, Gascon, est un
bruyé comme les gens qui vont quérir
en voy de la nouvelle école.
est je découvre qu'à défaut de la rime
il pourrions avoir la raison.
Il ne chantent que vos Compagnons, Gascon.

Edmond Haraucourt

Je suis heureux de lire que j'ai
causé le vin, Bourbonnais comme de Comédies.
un petit peu d'encouragement,

*Le Général
Henrion-Berthier*

Le vin de Coca, Mariam,
c'est, ce boubillon, pour
l'homme de lettres, de chronique,
de nouvelles, de romans et

Mariam devrait, ses bons
justice, toucher des droits
au théâtre, au journal,
à chez l'éditeur

Marcel Prévost

JULIETTE DODU



RAFFAELLI



JULES CHÉRET



"Vin de Coca, oui, chacun t'aime,
tu le rends bien, vin généreux!
Avant d'aller en pleine terre,
aux miens, aux amis, assemblés,
d'en demander un grand verre,
Pour boire encore à leur santé!"

J. P. Raffaelli

La célébrité du vin Mariam
depuis longtemps m'était
connue, et j'en doutais,
jusqu'à ce jour, où j'en fis
usage pour guérir des accès
d'oppression que j'ai depuis
1870. Quel ne fut pas mon
étonnement de constater que
le vin Mariam faisait dis-
paraitre mes accès d'asthme.
Je n'en souffre plus et je tiens
à vous remercier, cher
Bourbonnais de notre pauvre
serranthe souffrante.

*Juliette Dodu
Chapelle de la Chapelle d'homme*

Comme vous m'avez mon cher ami,
le vin de Coca est bon pour
sage et pour les gens qui ont
de la toue. Je dis en le trouvant
bon. Mariam!

Jules Chéret



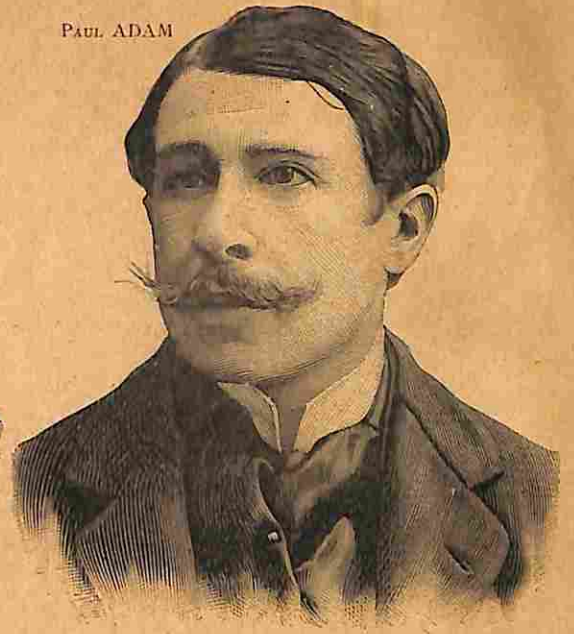
CAMILLE
LEMONNIER



EMM. DES ESSARTS



PAUL ADAM



Coca Mariani ! Elixir
de vie ! En buvant les
lacs forts de Gros verrou
l'âge de dieux immortels,
Camin, Lemonnier

Puissiez les dieux de la Mythologie
Croyaient que du rocher le royaume fut fini.
Et regardant au feu, se voir en la magie,
Mais il n'a plus le nom de dieux Mariani

Emmanuël Des Essarts

verse le vin Mariani dans un calice
limpide, et tu te redresseras, l'ayant vidé,
amant, créateur, athlète, poète, orateur,
ou dieu. Paul Adam

MARC. DESBOUTIN



MADELEINE LEMAIRE



SAINT-MARCEAUX



Je connais les souffrances
de la Marianne. Non à
demi des faces pour
Fessiller. P'il le plus
grand tête qu'il
puisse arriver à ma
conscience

Madeleine Lemaire

Hélas cette fleur divine
De la coupe de vie est rare !
Après avoir regardé de bon oeil
L'instabilité dans ce genre d'œuvre !
L'homme est éternel,
O jour Mariani ! j'espère
Qu'il en restera un collant
Même après avoir pris le vin
Mariani de la vie

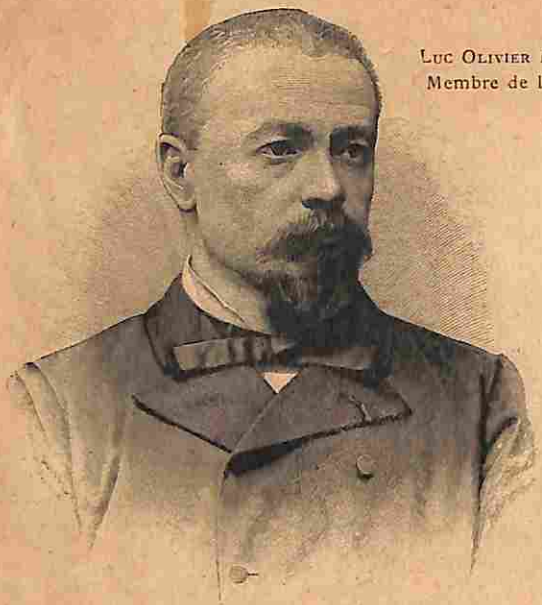


M. Desboutin



Si Marianne y goûtait
comme moi elle n'en trouverait
rien

Paul Adam



LUC OLIVIER MERSON
Membre de l'Institut.

AVE
MARIAM

Luc Olivier Merson



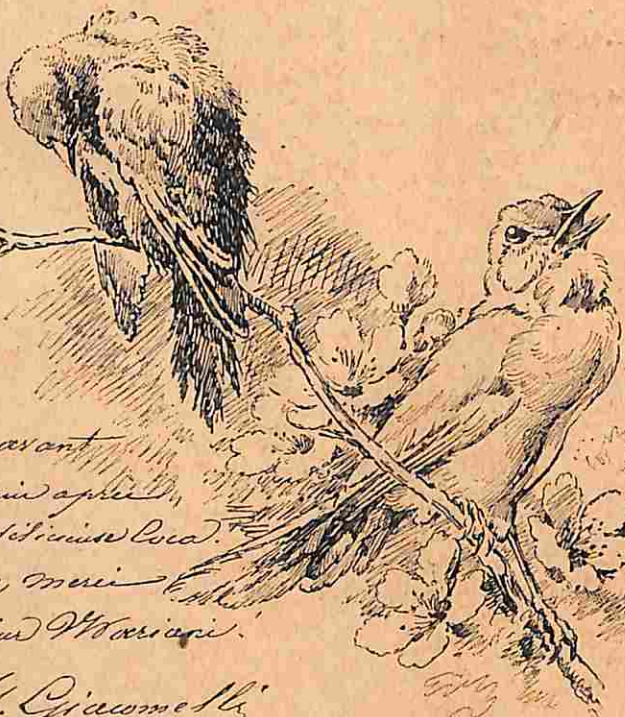
GIACOMELLI



Ce que j'étais avant
Et ce que je suis après,
avoir les vôtres délicieuses Coca.

Merci, merci
Cher Frédéric Mariami.

G. Giacomelli

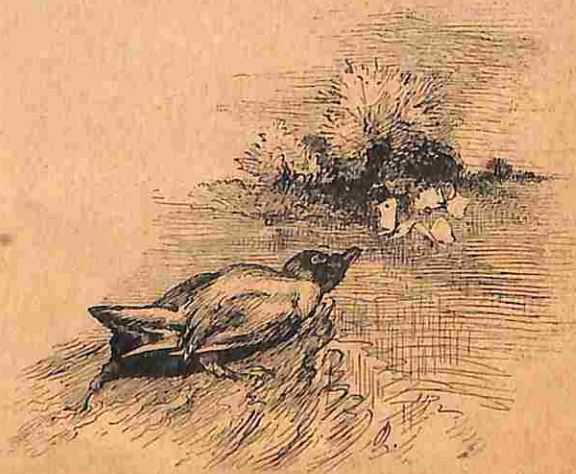


BRACQUEMOND



L'empêchement pour moi
est supprimé, je me
sens plus pour en dire
le vin Mariami.

Bracquemond.



FRÉMIET
Membre de l'Institut.



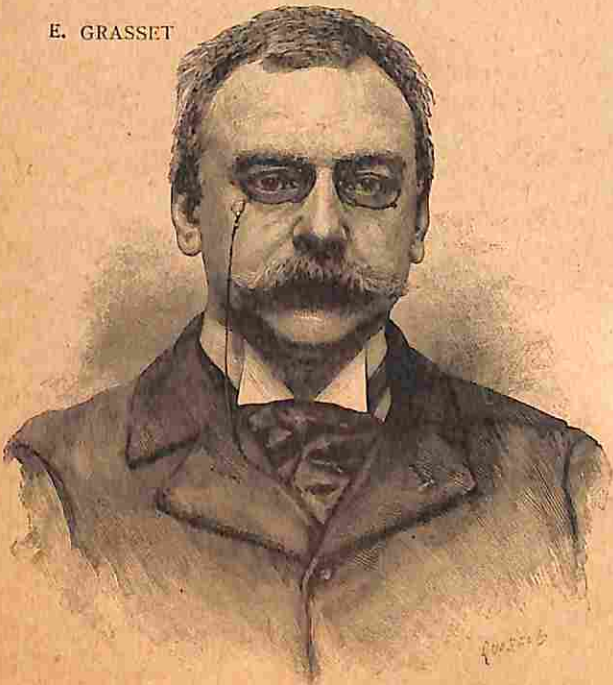
*Venus Astéris sortant de l'onde amère
La préfère le vin dont Mariani est le père.
Frémiot*

F. CORMON



*Le premier homme, le premier lion, et la première bouteille de vin Mariani.
Table préhistorique, dédiée à M^r Mariani
par son très reconnaissant
F. Cormon.*

E. GRASSET



*Votre vin est un cordial merveilleux
E. Grasset*

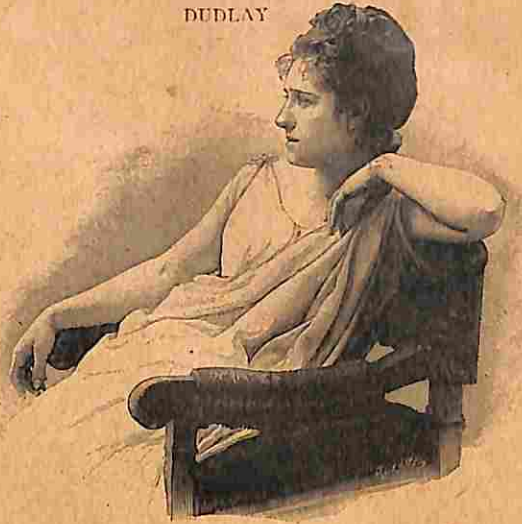
BARRETTA
WORMS



WORMS



DUDLAY



Je dois beaucoup à votre
cécité et à Dieu
honneurs de vous le dire
Blanche Barretta Worms

En joignant mes louanges
à celle de mes collègues
et amis, j'acquiesce avec
simple dette de reconnaissance.
Et vous
J. H. Worms

Puis que le trac d'après
trac est une faculté
je suis en guérison avec
votre excellent et
merveilleux remède
Arthur Dudley

AMEL



SILVAIN



JEANNE HADING



Je suis dans un état
de santé
Amel

Si ma tante avait connu Mariani,
Elle n'aurait pas pu pour un vin qui soigne
Elle n'aurait pas pu pour un vin qui soigne
Le triomphe des Romains et Bourgeois Modérés
Silvain

J'apprécie avec fermeté
votre délicieux Coca-
Mariani.
- J'en prends pour l'amour
grand je suis fatigué,
et pour flatter l'esprit
je suis en bonne santé!
Jeanne Hading

SIGMUND
ARNOLDSON



TH. DUBOIS
Directeur du Conservatoire.



MARIE DELNA



Avec un demi-voile
de Vin Mariani
ou n'a pas à craindre
ni les rhumes ni
les fatigues —
Sigmund Arnoldson

Maria che Profeta Mariani, Notte in un
Coca est ce qui, si ce pain que j'offre aux
travaillants à tout le monde qui figurent les
Vosres bel Album et chante vos lozenges. Amen!

All. Maestros, avec conviction et enthousiasme

Gloria à Mari-a-ni! gloria! gloria! gloria à Mari-a-ni!
Gloria à Mari-a-ni! gloria! gloria! gloria à Mari-a-ni!
Gloria à Mari-a-ni! gloria! gloria! gloria à Mari-a-ni!

En chœur et au châtelet
part. 1 et 2 part!

Bis, ter
en même temps

Th. Dubois

Une sonate de Beethoven
un provincial en montagne
un vers de Mariani et
vous m'en direz des nouvelles

Marie Delna

SYBIL
SANDERSON



CH. LECOQ



ROSE CARON



With sincere
thanks to
Mr. Mariani
for the delicious
"Vin Mariani"
Sybil Sanderson

Vous m'avez fait un plaisir vrai — table — En m'en voyant —
—ant des fleurons de Coca; A la vue — re — re — re — re — re — re —
— ta — ble, Vous ne pouvez sa — voir quel plaisir Lecoq a ! !

A Monsieur Mariani
avec mes sentiments bien
vraiment pour son
collaborer

Rose Caron

A Mr Mariani Ch. Lecoq

LUCIEN FUGÈRE



VAN DYCK



ED. DE RESZKÉ



Je ne veux pas rimer en vain,
Je mettrai les pieds sur les i.
Et dirai que le meilleur vin
Est le vin de Mariani! -
Ecriez Van Dyck

Je me
fais un plaisir de vous
dire que j considère
le Vin Mariani comme
un tonique excellent
très utile au chanteur

Edouard de Reszké

Lucien Fugère
de l'Opéra Comique

YVELING RAMBAUD



R. PLANQUETTE



L. BRÉVAL

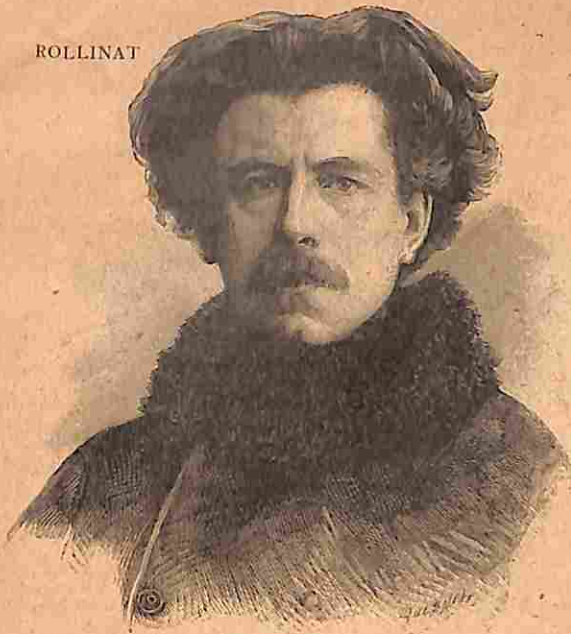


Heureux d'être en
voix et cela de mes côtés
un chœur qui chante de
la superbe façon et agace
l'oreille et la gloire de
la dame Lola Mariani
Planquette yveling Rambaud

Robert Planquette

Les filles de Watou
restent à l'hydromel
aux herbes du Malheur
mais elles - elles se
sont avisé que le vin
de Mariani
Priotoko
Lucienne Bréval

ROLLINAT



BONVALOT
Explorateur.



F. CHAMPSAUR



Vous êtes un savant socier, je le prodent
à peine l'un a bu votre vin exchanté
ou le fond du corps flétri reprenne la santé
Et que l'illusion ressuscite dans l'âme.

Maurice Rollinat

Vin Mariani

La machine

Dans le ciel !

G. Bonvalot.

Mariani, madame, exquisement bloqua
la puissance }
le talent } en bouteille, avec de la coca.
le génie }
la jeunesse }
le baiser }
Son vin personne en vain jamais ne bloqua.

Felicien Champsaur

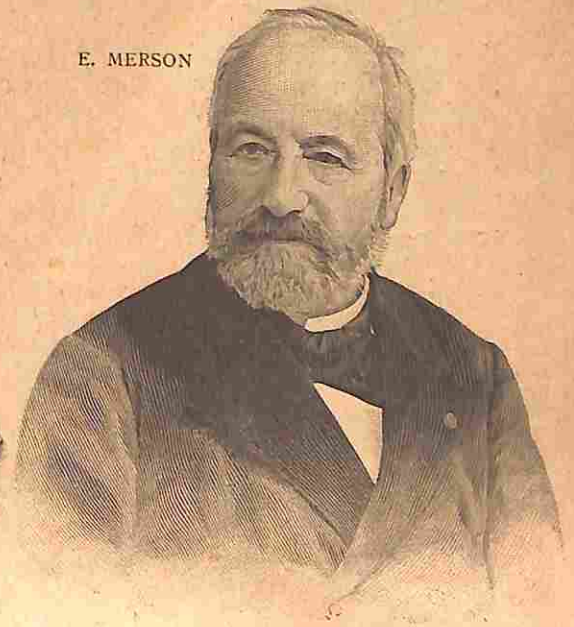
XANROF



YVETTE GUILBERT



E. MERSON



Ôte de l'Amour, l'histoire d'Amour ?
- Le vin Mariani de l'empire de l'Amour
En devant l'un seul vers, on retrouve le mot
Et il en est deux, on retrouve la chose.

Xanrof

Si je n'aurais pas la douceur
du vin Mariani, mes pauvres
cœurs roalis, se seraient redressés
fortement des fatigues de tout
Mes voyages, sans Mariani nous
garder. Quelle que de l'indigestion
soit adèle!

Yvette Guilbert

Le Doyen des journalistes français
est l'un de ces hommes à l'abri
de tout soupçon de son caractère
qui est, en réalité, un élève de
longue vie, presque de jeunesse éternelle

E. Merson

FIGURES CONTEMPORAINES

PORTRAITS ET AUTOGRAPHES EXTRAITS
DE L'ALBUM MARIANI.

Chacun des volumes est imprimé
sur vélin, format grand in-4°, avec les
portraits gravés sur bois.

En vente chez H. FLOURY, éditeur,
1, boul. des Capucines.

Prix : 6 fr.

ÉDITIONS DE GRAND LUXE

Il a été tiré de cet ouvrage, spé-
cialement pour les amateurs, 500
exemplaires numérotés à la presse,
avec les portraits à l'eau-forte d'A.
Lalauze, soit :

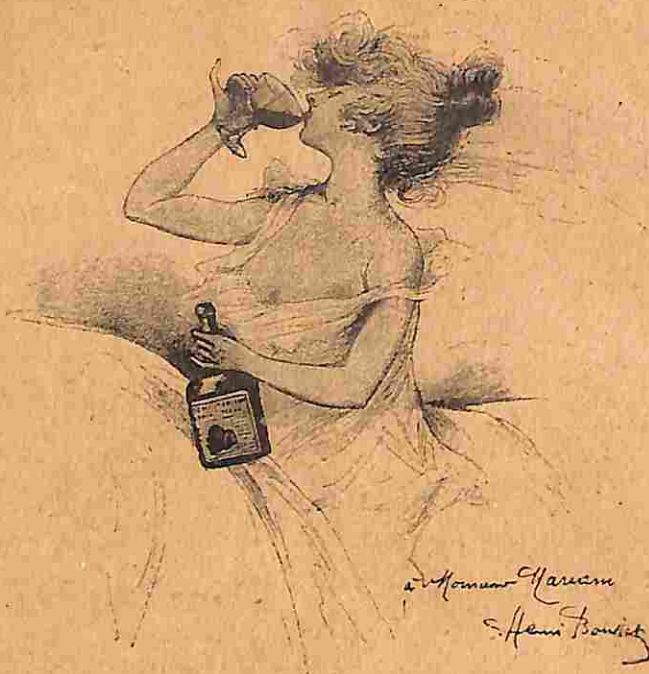
50 exemplaires sur Japon des manu-
factures impériales, numérotés de 1 à
50, avec une suite de tous les portraits
à la sanguine. — Prix. 200 fr.

50 exemplaires sur vélin d'Arches,
de 51 à 100, avec la même suite.

Prix. 150 fr.

Et 400 exemplaires sur Hollande,
numérotés de 101 à 500.

Prix. 75 fr.



COMPOSITION D'HENRI BOUTET.

Le deuxième volume des *Figures Contemporaines* con-
tient les soixante-seize portraits suivants :

Émile Adan, Albani, Juliette Adam, Atalaya, Baffier, Jules Bar-
bier, Bartholdi, Dr Bétancés, Boulanger, Félix Bouchor, Jeanne
Brindeau, Georges Cain, Emma Calvé, Castellani, Champeaux,
Chartran, Christophle, Benjamin Constant, M^{re} Combes, François
Coppée, Courteline, de Dramard, M^{re} Duc, A. Dumas fils, Charles
Dupuy, Edison, Paul Eudel, Faure, Louis Figuié, Judith Gautier,
Maud Gonne, Guérin, Ludovic Halévy, A. Harris, Hennequin, Ar-
sène et Henry Houssaye, Clovis Hugues, Injalbert, Irving, Victorin
Joncières, Johnson, Anna Judic, Marie Laurent, Jules Lefebvre,
Dr Lennox Browne, Lintilhac, Hyacinthe Loyson, Massenet, Victor
Maurel, Mavrogény-Pacha, Constant Mayer, Catulle Mendès, Sex-
tius-Michel, M^{me} Michelet, Boutet de Monvel, Monsabré, Paul
Moumet, Moréno, Noblemaire, Pasca, Poubelle, F. Régamey, J.
Reinach, Renouf, Jean Richepin, Henri Rochefort, Rochemousse,
Rodin, Juana Romani, Francisque Sarcey, Sembrich, Théo, Thé-
résa, duchesse d'Uzès, Zola.

Dans le troisième volume, en cours d'impression, figurent
les soixante-seize portraits suivants :

Paul Adam, Em. Arago, M^{mes} Amel, Sigrid Arnoldson, Lucienne
Bréval, Henri Bauer, G. Bonvalot, H. de Bornier, M^{me} Barretta
Worms, Henri Becque, Joseph Bertrand, de Bonnières, Bracque-
mond, Prince Roland Bonaparte, F. Cormon, Jules Chéret, Puvis de
Chavannes, Félicien Champsaur, Rose Caron, Alfred Darimon,
Marcelin Desboutin, M^{me} A. Dudley, Didier, Van Dyck, Marie Delna,
Théodore Dubois, Juliette Dodu, Darlan, Frémiet, F. Févre, Ca-
mille Flammarion, L. Fugère, Maurice Faure, Dr Durand Fardel,
Anatole France, Grasset, Giacomelli, Guillemet, Yvette Guilbert,
Louis Gallet, Jane Hading, José-Maria de Hérédia, Hanotaux, Harau-
court, général Henrion-Berthier, Rosine Laborde, M^{re} Le Nordez,
Camille Lemonnier, Madeleine Lemaire, Charles Lecocq, Jules Le-
maître, Pierre Loti, Manau, L.-O. Merson, Ernest Merson, Mari-
quita, Louis Morin, R. P. Ollivier, Prince Henri d'Orléans, Marcel
Prévost, Robert Planquette, Pailleron, Raffaëlli, Ed. de Retzké,
S. E. le Cardinal Richard, Maurice Rollinat, Sybil Sanderson, Sara-
sate, de Saint-Marceaux, Aurélien Scholl, Silvain, Worms, Jules
Verne, Valadon, Zanni pacha, Xanrof.

CONTES A LA COCA

Ces contes, inspirés à nos meilleurs
écrivains par les bienfaits de la Coca
Mariani, sont publiés en éditions de
luxe, format grand in-4°, destinés spé-
cialement aux bibliophiles. Chaque
conte est orné, dans le texte et hors
texte, de belles et curieuses illustra-
tions par Robida, Alataya, H. Pille,
Courboin, Lunel, Félix Bouchor, etc.

ONT DÉJÀ PARU :

Le Cas du Vidame, par L. de Beaumont,
illustré par Robida (*Épuisé*).

Explication, par Jules Claretie, illus-
trations de Robida (*Épuisé*).

La Plante enchantée, par A. Silvestre,
illustré par Robida.

Les Secrets des Bestes, par F. Mistral,
illustré par Robida.

Sempervirens, par L. Beaumont, illus-
tré par F. Lunel.

EN PRÉPARATION :

Le Secret de Polichinelle, par Paul
Arène, illustré par Robida.

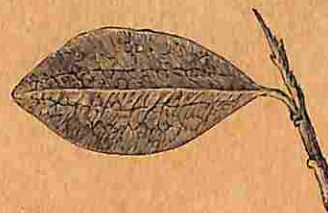
La Panacée du capitaine Hauteroché,
par Octave Uzanne, illustré par E. Cour-
boin.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CHAQUE CONTE :

50 ex. sur Japon impérial, prix, 25 fr.
450 exemplaires sur vélin, prix, 10 fr.

Dans les quatrième et cinquième volumes, dont la publica-
tion suivra de près celle du troisième, paraîtront les por-
traits de :

Jean Aicard, Alph. Allais, Andrieux, Odysse Barot, Marthe Bran-
dès, Sarah Bernhardt, Pierre Barbier, Beyle, M^{me} Isabelle Boge-
lot, W. Bouguereau, Rachel Boyer, W. Busnach, Marcel Baschet,
Caran d'Ache, Cordonnier, Raphaël Collin, Clairin, Dailly,
Jules Dupré, Danbé, Tola Dorian, Dr Elsberg, E. des Essarts, L.
E. Fournier, Léon Hennique, d'Hervilly, Forain, Harpignies, Ferdi-
nand Fabre, Ch. Frémine, Got, Guilmant, G. Geffroy, de La
Gandara, Galipaux, Giffard, abbé Garnier, De Grandfort, Jeanne
Granier, Goudeau, A. Guillaume, Minnie Hauck, Jean-Paul Lau-
rens, A. Lamotte, Henri Lavedan, A. Lalauze, Charles Landelle,
Ling-y-you, Lhermite, L. Leloir, Jean Lorrain, A. Lenoir, Edmond
Lepelletier, Gustave Michel, Jane May, Madrazzo, M^{me} Roger-
Mielos, M. Montégut, Arthur Meyer, Adrien Marx, Paola Marié,
Eugène Murer, Monginot, Eugénie Nau, Poilpot, Pollock, Max
O'Rell, Réjane, Rops, G. Rodenbach, Marie Sasse, A. Sullivan,
M^{me} Yveling Rambaud, Régnier, Rachilde, Dr Vintras, Dr Sajous,
Widor, Charlotte Wyns, Vallot, Weckerlin, Fernand Xau, etc., etc.



Feuille de Coca du Pérou.

CONSÉCRATION

Aujourd'hui, grâce au vulgarisateur Angelo Mariani, le
monde entier connaît la « plante divine » des Incas, et sous
les formes diverses que Mariani lui a données, *Vin, Élixir,*
Thé, tous les praticiens de l'univers prescrivent la Coca,
dont les salutaires effets, attestés par plus de sept mille doc-

teurs, décrits par d'illustres physiologistes, confirmés par l'expérience journalière des cliniques, réalisent depuis trente ans des cures constantes.

Sans doute, d'autres spécialités plus anciennes ont acquis et conservent une vogue méritée; mais aucune n'a obtenu comme le vin Mariani l'incomparable consécration qui s'affirme en ces pages, l'unanime concert de louanges où chacun de nos célèbres contemporains traduit, d'une plume reconnaissante, son admiration pour ce cordial régénérateur.

Chaque jour en effet, pendant un quart de siècle, à côté de la louange des humbles, de la gratitude des inconnus, s'est élevé l'hommage éloquent des grands de ce monde. Le souverain, l'homme d'État, l'académicien, le diplomate, le poète, le romancier, l'artiste, le prélat sont venus dire à Mariani, après la crise douloureuse de leur chair souffrante, conjurée comme par enchantement: «Grâces vous soient rendues, à vous et à votre Vin sauveur!»

Ainsi s'est formé et s'enrichit incessamment cet étonnant Livre d'or, où les portraits, les autographes des plus radieux personnages de ce temps forment une sorte de Panthéon d'éclectisme, plus vaste que l'autre, car les gloires de tous les pays y mêlent fraternellement leurs rayons.

On vient de voir, sur ces pages, soixante-huit figures de contemporains célèbres, empruntées au troisième volume du vaste Musée iconographique que Mariani édite avec un luxe, une recherche d'art si appréciés des bibliophiles. Ce n'est là que la dixième partie de l'ouvrage en cours de publication, où paraîtront environ six cents illustres de toute grandeur, qui tous, spontanément, le plus souvent sans le connaître, ont offert à Mariani les plus élogieuses, les plus enthousiastes dédicaces.

Le Vin Mariani



Composition de CHARTRAN.

Le vin Mariani est un tonique, le plus agréable et le plus efficace de tous.

C'est une source généreuse de vigueur, de chaleur vitale, de résistance aux maux.

L'être humain ne subsiste et ne dure que par la défense qu'il oppose aux approches de la maladie, par la supériorité victorieuse de ses organes sur les causes de débilité, de

décépitude et de déchéance qui les menacent.

Boire du vin Mariani, c'est boire de la force, et conserver par elle la santé qui n'appartient qu'aux vaillants. « Sous l'influence de la Coca, dit Mantegazza, il semble qu'une nouvelle force s'introduit graduellement dans notre organisme comme l'eau dans une éponge. »

Le vin de Coca créé par Mariani imprime au cœur et au cerveau une puissante action vitale, qui non seulement régularise leur fonctionnement, mais double leur énergie. Tous les penseurs, tous les hommes de travail ont apprécié ces effets et les ont célébrés de toutes façons, dans tous les idiomes de la terre.

En même temps qu'il stimule le système nerveux et musculaire, le vin Mariani exerce sur l'estomac la plus salutaire in-

fluence; Boërhave déclare que la « salive chargée de toutes les particules amères et mucilagineuses de la Coca porte à l'estomac, outre la confortation vitale, une véritable nourriture qui, digérée et convertie en un chyle abondant et nutritif, s'introduit dans le courant circulatoire et se métamorphose en la substance de l'homme, conformément aux lois de l'économie. »

En tant que tonique, le vin Mariani est bien supérieur au quinquina et à la Kola, dont on connaît l'action astringente et constipante. Il peut être pris pour ainsi dire indéfiniment, sans que son usage soit accompagné d'une fâcheuse réaction sur les organes digestifs. De plus, les effets du vin Mariani sont progressifs et durables au lieu d'être rapidement fugaces comme ceux des autres toniques, qui s'accompagnent presque toujours de dépression.

La puissante stimulation déterminée par le vin Mariani s'exerce sur l'ensemble des organes respiratoires, si délicats, si prompts aux maux variés dont les conséquences peuvent être funestes. Il les cuirasse en quelque sorte contre les intempéries; son usage régulier suffit le plus souvent à protéger notre poitrine contre les rhumes et les bronchites.

L'éminent docteur Fauvel, dont les travaux sur la laryngologie sont célèbres, considérait les grogs au vin Mariani comme l'antidote le plus efficace de l'influenza. C'est à lui que l'on doit ces deux pittoresques et saisissantes définitions du vin Mariani et du grog: l'un, le « tenseur des cordes vocales », l'autre le « paratonnerre de l'influenza ». Au cours de l'épidémie qui fit tant de victimes en 1889 et 94, d'innombrables malades ont dû leur salut à cette forme délicieuse du vin Mariani.

Il faudrait un volume pour reproduire les observations médicales, les cures réalisées par le tonique incomparable. Renvoyant le lecteur à la brochure publiée par Mariani sous ce titre: *la Coca et ses applications thérapeutiques* (1), nous nous bornerons ici, faute d'espace, à une courte et saisissante page d'histoire:

L'ex-président Grant allait mourir.

Au chevet du héros agonisant, en cette petite chambre nue de bourgeois modeste, où depuis six mois les plus célèbres médecins des États-Unis épuisaient toutes les ressources de leur art, les docteurs J. H. Douglas, Géo Shradly et Fordyce Baker rédigeaient un bulletin désespéré, — le dernier peut-être.

Dans la rue, la foule émue, anxieuse, attendait la fatale nouvelle. Car la science avait prononcé son arrêt; un miracle seul pouvait arrêter la lente décomposition de ce corps épuisé, dont les organes atrophiés ne supportaient plus le moindre aliment. Le lait même était rejeté.

Débarqué la veille à New-York, Mariani fut arrêté par la foule silencieuse qui interceptait la circulation, et empêchait les voitures de passer devant la maison. Confiant dans la vertu merveilleuse de cette Coca qu'il avait révélée aux savants d'Europe, il voulut proposer aux médecins de tenter une expérience, qui peut-être serait salutaire. Ayant fait passer sa carte au docteur Douglas, Mariani fut admis, et quelques instants après, une cuillerée à café d'extrait de Coca mélangée à une gorgée de lait était introduite entre les lèvres inertes du mourant.

A la grande surprise des médecins, ce breuvage fut conservé, et un assoupissement léger permit d'espérer que l'œuvre de

(1) Intéressante brochure illustrée de 110 pages, envoyée franco sur demande adressée à la pharmacie Mariani, 41, Boul. Haussmann.

mort était suspendue. Deux, trois doses pareilles furent administrées pendant la soirée, et pareillement tolérées par l'estomac. Une calme nuit succéda à ce jour d'angoisses. Toujours mélangé au lait, l'extrait de coca Mariani continuait à être supporté, digéré, et sous l'active vertu de ce viatique, le lent réveil des fonctions s'affirmait plus consolant, plus décisif.

Pendant trois mois, soutenu et nourri toujours par le lait à la Coca, le héros se défendit; trois mois, grâce au breuvage réconfortant, il connut les sommeils qui retardent l'agonie, suspendent la marche au tombeau; mais il fallait aux organes à demi paralysés du général Grant, à son sang appauvri, à tout son être usé par l'âge et les mille vicissitudes d'une des plus formidables guerres qui aient jamais sévi sur le monde, il fallait l'étincelle ardente, galvanisante de la Vie. La mort fut victorieuse. (13 Juillet 1886.)

Dans une dépêche de son correspondant aux États-Unis, le *Figaro* a mentionné cette miraculeuse intervention de l'extrait de Coca Mariani dans l'existence du vainqueur de Lee, et c'est grâce au rôle bienfaisant de ce tonique, à la révélation de ses étonnantes vertus que les plus éminents docteurs américains n'ont cessé depuis ce temps d'en préconiser l'usage.

La Coca. — Son Histoire

C'est aux lointaines civilisations, aux primitives conquêtes de l'homme sur la Nature que remontent les manifestations de la toute-puissante Coca, la connaissance de ses vertus, la longue application de ses effets stimulants et toniques.

Durant des siècles, les Incas de l'Amérique centrale et méridionale, ces fiers aborigènes du Pérou, de la Colombie, des rives de l'Amazone et des sommets des Andes ont voué à la Coca le culte le plus fervent. Lorsque Pizarre, avec sa cohorte d'aventuriers sublimes, détruisit l'empire de Manco-Capac, la Coca était révéérée comme une représentation animée de la Puissance divine, un fétiche aux vertus surnaturelles, et les champs où elle croissait étaient vénérés comme des sanctuaires. Son usage était le privilège des grands et des prêtres, et parmi les plus hautes récompenses que le souverain pouvait accorder à ses sujets, on plaçait avant toutes les autres la faculté de mâcher des feuilles de Coca.

La disparition de l'empire des Incas, bien loin de diminuer l'importance de l'arbuste sacré, donna au contraire un très grand essor à sa vulgarisation. Débarrassés des entraves mises par les monarques indigènes à la consommation de la Coca, les Indiens de toutes les classes en profitèrent, et bientôt l'usage de cette feuille devint tellement général, que les jeunes hommes ne purent acquérir des droits à la dignité virile qu'après avoir mâché leur première chique de Coca.

Cette formalité, en usage aujourd'hui encore chez les Indiens du Pérou, revêt tous les caractères d'une véritable initiation. Parvenu à l'adolescence, le jeune Péruvien est introduit chez une matrone qui le garde quelques heures dans sa hutte pour lui révéler le divin secret, puis elle lui donne la *chuspa* (blague à Coca), lui passe en sautoir le *poporo*, sorte de courge qu'il devra passer sa vie à « encroûter », et le sacre *coquero* (chiqueur de Coca). Aussi faut-il voir avec quelle fierté le jeune Indien quitte le seuil de la cabane où il entraient enfant il y a quelques heures, et d'où il sort homme, c'est-à-dire autorisé à mâcher impunément devant les anciens de la tribu cette précieuse feuille qui lui avait été interdite jusqu'alors.



Dès ce moment, le Péruvien ne quittera plus sa blague à Coca ni surtout son *poporo*; il mettra tout son amour-propre à le culotter, à en faire un véritable objet d'art; aucune somme d'argent ne le décidera à s'en séparer, car il aura mis toute une vie à lui donner sa forme, son relief gracieux, sa physionomie personnelle. La ménagère veillera à ce que la *chuspa* de son époux soit toujours gonflée de feuilles fraîches, car en campagne, à la chasse, pendant les longues traversées de la pampa brûlante et désolée cette menue provision de Coca assurera à l'Indien la nourriture qui réconforte en même temps que la boisson qui désaltère. Oui, sans aliments, sans breuvage, le voyageur aura l'un et l'autre dans sa blague de laine tricotée. Lorsque ses forces le trahiront, quand son cerveau anémié par le torride soleil fera battre la fièvre à ses tempes, quand ses jambes et ses épaules écrasées sous les lourds fardeaux du traitant refuseront leur service, une chique des feuilles bénies rendra le calme à ses nerfs surmenés, la vigueur à ses jarrets, la souplesse à tous ses muscles. Sa faim et sa soif seront apaisées, il se sentira vaillant pour de nouveaux labeurs, endurci contre des fatigues nouvelles.

Les applications du vin Mariani

L'usage du vin Mariani est aujourd'hui répandu dans toutes les parties du monde. L'Angleterre, les États-Unis, le Canada, l'Indo-Chine en consomment par an près d'un million de bouteilles.

La plupart des maisons souveraines d'Europe sont les clientes fidèles du vin Mariani. A la cour de Russie, surtout, de fréquentes et importantes commandes de ce tonique confirment la constance et l'infailibilité de ses bons effets.

Il n'est guère de familles aisées qui ne conservent en cave, où il acquiert un bouquet et une saveur incomparables, leur provision de vin Mariani.

Employé comme vin de dessert, de lunch, de five o'clock, ce délicieux et puissant tonique rend des services de plus en plus appréciés.

Grog à la Coca. — En mélangeant trois verres à madère de vin Mariani à un verre d'eau sucrée à volonté et en chauffant le tout sans le faire bouillir, on compose un excellent grog qui, dans les soirées, les réceptions, remplacera avantageusement les diverses boissons alcooliques. Ce breuvage guérit l'enrouement, et la salutaire réaction qu'il détermine instantanément suffit le plus souvent pour enrayer la grippe, l'influenza, le rhume et la bronchite à leur début.

Le vin Mariani et les sports. — C'est encore comme réparateur et reconstituant des forces que le vin Mariani est apprécié par les adeptes de tous les sports athlétiques, dont il décuple la résistance à la fatigue. En grande faveur chez les cyclistes, il a permis à maint coureur de battre des records triomphants, et les plus célèbres vélocipédistes de France et d'Angleterre, tout récemment encore le colonel Cody, ont rendu hommage à ses énergiques propriétés.

Anémie, surmenage, neurasthénie. — Dans la Gazette des hôpitaux, le docteur Scaglia recommande l'emploi du vin Mariani comme souverain réparateur des énergies vitales suspendues ou abolies. « Ses propriétés stimulantes, dit-il, pourront être utilisées dans ces états intermédiaires de la santé qui conduisent fatalement à l'anémie, le surmenage physique ou moral, la fatigue cérébrale due à l'excès de travail ou de plaisir, l'énerverment qui frappe les habitants des grandes villes à la suite des écarts de régime et de l'hygiène incomplète qui leur est imposée par leur situation. »

Dose ordinaire du Vin Mariani : deux verres à bordeaux par jour, avant ou après les repas.